

Le SIDA continue à tuer



Día Mundial de la Lucha contra el SIDA

Malgré les progrès faits ces 20 dernières années avec les traitements antirétroviraux qui prolongent la vie des patients atteints de SIDA, il s'agit d'un problème de santé qui provoque encore de nombreux décès dans beaucoup de pays du monde notamment dans les pays les moins développés.

Après que la pandémie, qualifiée comme « la peste du 20e siècle » ait atteint son paroxysme entre 1996 et 1998 lorsqu'elle est devenue la principale cause de décès, avant le cancer, les accidents et les suicides, la découverte de puissantes thérapies a réussi à endiguer sa progression.

Les porteurs du virus mettent plus longtemps à développer la maladie, le syndrome d'immunodéficience acquise, à tel point que beaucoup ne la considèrent plus comme mortelle, mais chronique et sa létalité a baissé au même niveau que le diabète.

Cela est vrai, mais, malheureusement seulement pour une partie du monde, la plus développée où habitent ceux qui peuvent bénéficier d'un traitement qui est

très cher, dont l'administration est compliquée et qui implique de nombreux risques à cause de sa toxicité et de l'éventuelle diminution de son efficacité à cause de la résistance du VIH.

Dans une autre partie de la planète, où habitent la plupart des séropositifs, les choses sont très différentes car une grande partie des personnes infectées ne bénéficient pas des bontés des anti-rétroviraux, fondamentalement à cause du prix élevé imposé par les grands laboratoires qui les fabriquent.

En Afrique, par exemple, le SIDA est toujours la principale cause de décès et des centaines de milliers de personnes y meurent sans savoir qu'ils en étaient atteints à cause de l'inefficacité des dépistages et de la précarité des services de santé.

Un cas spécial est celui de l'Afrique du Sud où sont concentrés 19% des séropositifs du monde, 15% des nouveaux cas et 11% des décès.

Malgré ce panorama dévastateur, depuis 2010, un programme financé à 80% par le gouvernement a obtenu une impressionnante réduction des infections de 49% et des décès de presque 30%.

Malheureusement, dans les autres pays du continent africain et dans plusieurs pays asiatiques la situation est bien différente, surtout à cause de la réticence des puissances industrialisées concernant les apports financiers significatifs et de la voracité des transnationales pharmaceutiques.

À Cuba, 100% du traitement des séropositifs et de ceux qui ont développé la maladie est entièrement gratuit de même que les autres services de santé et il est important de signaler que bien que la plus grande des Antilles soit un pays pauvre en proie à un blocus draconien de la part des États-Unis, elle a été la première à réduire à zéro la transmission du SIDA de la mère à l'enfant.

À l'occasion de cette Journée Mondiale contre le SIDA il est important de rappeler qu'il s'agit d'une maladie non-guérissable qui continue à tuer des personnes ; que les pays riches ne pourront pas dormir avec la conscience tranquille en regardant mourir tant de gens dont la vie pourrait être prolongée avec un peu plus de générosité et que la prévention est la meilleure façon d'éviter plus de victimes et de souffrances.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/149073-le-sida-continue-a-tuer>



Radio Habana Cuba